



« Le sport scolaire n'a pas pour vocation de former une élite sportive »

Trois enseignants d'éducation physique et sportive estiment, dans une tribune au « Monde », que la récente nomination d'Olivier Girault, ancien champion olympique de handball, à la tête de l'Union nationale du sport scolaire témoigne d'une méconnaissance du sport scolaire. Pour le renforcer, il faudrait mieux s'appuyer sur les enseignants. Loïc Le Meur

Tribune. Pour la première fois depuis sa création, le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, Jean-Michel Blanquer, a décidé de nommer [mercredi 22 décembre 2021] un sportif de haut niveau à la tête de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) : Olivier Girault. Le choix d'une « figure inspirante et charismatique », dixit le ministre, questionne les finalités et le rôle de cette fédération scolaire. Nous estimons qu'il témoigne de la méconnaissance des spécificités et des missions propres au sport scolaire.

L'UNSS est une fédération scolaire originale, une « fédération affinitaire », c'est-à-dire multisports, ayant pour but l'éducation par le sport. C'est une fédération « scolaire » avec des missions de service public.

Instrumentalisation politique

Le sport scolaire a donc pour vocation de proposer une éducation par le sport, pour toutes et tous, et non de former une élite sportive. Il est pratiqué par les élèves dans les associations sportives (AS) d'établissement, encadré par les enseignants d'éducation physique et sportive (EPS). Il peut ainsi être considéré comme le prolongement de l'EPS. Statutairement, les enseignants d'EPS disposent d'un forfait de trois heures inclus dans leur service pour faire vivre ces AS.

Le choix de nommer un ancien champion olympique de handball à la direction nationale de l'UNSS constitue une forme d'instrumentalisation politique du sport scolaire. Ce n'est pas tant la présence d'un sportif de haut niveau que nous remettons en question mais les compétences et le projet politique de ce dernier.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

« EPS et culture olympique ne sont pas si cloisonnées et ont tout à gagner de leur complémentarité »

De plus, Olivier Girault n'a pas été retenu initialement par la commission de présélection – composée de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc), du ministère des sports et de représentants des AS. Il n'a pas convaincu les membres du conseil d'administration de l'UNSS, se classant dernier des candidats auditionnés. Le ministre, président de l'UNSS, certes seul décideur de cette nomination, a semble-t-il fait fi du processus démocratique, ne prenant pas en compte l'avis d'élus et d'experts du sport scolaire.

L'UNSS, comme toutes les fédérations sportives, a été mise à mal par la crise sanitaire. Elle demeure pourtant la deuxième fédération en France en nombre de licenciés (au-delà du million de pratiquants avant la crise sanitaire), avec un taux de participation des filles en constante augmentation. Dire qu'il convient de donner « un nouvel élan » au sport scolaire relève d'une manipulation.

Des missions spécifiques

En moyenne, les 35 000 enseignants d'EPS de France animent et proposent dans leur AS d'établissement plus de cent sports et activités artistiques. En collaboration avec les cadres et les coordonnateurs de l'UNSS, ils organisent plus de 250 000 événements chaque année. Toutes les formes de pratiques sont proposées : compétitives, promotionnelles, festives et événementielles. Nombre de ses licenciés ne pratiquent du sport qu'à l'UNSS, notamment dans les zones prioritaires où le sport scolaire permet de raccrocher certains élèves au système éducatif.

Le sport scolaire est un véritable outil d'éducation et doit rester à l'écart des dérives auxquelles le sport est parfois exposé. Il permet certes des passerelles entre l'école et le sport fédéral, mais possède des missions spécifiques qui fondent sa particularité et sa richesse. A travers ses missions culturelles, éducatives et de santé, il offre aux élèves une continuité du parcours sportif et artistique de l'école primaire à l'université à travers les différentes fédérations du sport scolaire : l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) à l'école primaire, l'UNSS au collège et au lycée et la Fédération française du sport universitaire (FFSU) à l'université.





Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

« La France a loupé son rendez-vous des médailles parce qu'elle a affaibli son rendez-vous des formations tant scolaires que sportives »

Ce prolongement de l'EPS contribue à promouvoir la pratique régulière d'activités physiques sportives et artistiques dès le plus jeune âge quel que soit le niveau de pratique. Le sport scolaire remplit une mission de service public. Il rassemble des jeunes de milieux sociaux différents autour des valeurs de l'école de la République.

La présence d'un sportif de haut niveau à la tête de l'UNSS ne garantit en rien le succès à venir de cette fédération. Tout n'est pas à déconstruire puisque le sport scolaire se porte bien. Dans cette logique de partenariat renforcé entre l'école et le mouvement sportif, il ne faudrait pas que le forfait de trois heures d'AS dans le service des enseignants d'EPS soit remis en cause. A l'heure où la crise sanitaire met à mal le mouvement sportif fédéral, cela ne doit pas occasionner non plus un transfert des heures d'association sportive des professeurs des écoles et des enseignants d'EPS à des prestataires extérieurs.

Heures de formation réduites

Par ailleurs, nous alertons sur le fait que les heures de formation en EPS des professeurs des écoles ont été réduites de 30 % en moyenne au niveau national. En parallèle, le gouvernement cherche à développer le dispositif « 30 minutes d'activité physique quotidienne » dans les écoles en confiant cette animation à des éducateurs sportifs. Il semble confondre un temps de pratique physique répondant à des enjeux sanitaires avec une discipline scolaire obligatoire, l'EPS répondant à des enjeux éducatifs, sociaux et culturels.

Olivier Girault reprend à son compte cette forte confusion dans son 9^e engagement (« Savoir lire, écrire, compter... et bouger »). L'UNSS n'a pas pour vocation de faire bouger mais d'éduquer par le sport. Plutôt que de juxtaposer des dispositifs, le politique pourrait ainsi chercher à renforcer l'existant et s'appuyer sur la richesse du sport scolaire proposé dans les AS d'établissement.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

« L'EPS assure un “service universel” pour la pratique physique et sportive des enfants de la République »

Des dynamiques et des collaborations existent entre le monde scolaire et les fédérations. Elles ont principalement lieu à travers le sport scolaire et les sections sportives scolaires (en partenariat avec un club et une fédération sportive). Elles permettent à l'élève volontaire de pratiquer davantage d'activité sportive. La complémentarité entre ces deux milieux est donc possible, mais surtout existe déjà ! On compte 3 713 sections sportives scolaires (en 2019) avec 100 000 élèves, soit 10 % des élèves inscrits à l'UNSS.

Pour renforcer l'UNSS, il serait nécessaire de s'appuyer davantage sur les enseignants. La nomination d'un sportif de haut niveau plutôt qu'un expert du sport scolaire à l'UNSS n'a pas de quoi rassurer les acteurs de l'éducation quant aux risques de mise en concurrence des professeurs d'EPS, des professeurs des écoles avec des éducateurs sportifs employés dans les clubs. Le projet politique sous-jacent nous fait craindre une dérégulation du fonctionnement de l'UNSS, altérant notre mission de service public.

Guillaume Dietsch (Enseignant agrégé d'EPS, STAPS Paris-Est-Créteil) Serge Durali (Enseignant agrégé d'EPS, STAPS Sorbonne-Paris-Nord) et Loïc Le Meur (Enseignant agrégé d'EPS, INSPE Bonneuil)

L'espace des contributions est réservé aux abonnés.

Abonnez-vous pour accéder à cet espace d'échange et contribuer à la discussion.

S'abonner

Déjà abonné ? Se connecter

Contribuer

Sélections

Ajouter aux favoris

Ajouter à vos selections

Partage

Partager sur Facebook

Partager sur Facebook





- Envoyer par e-mail
- Envoyer par e-mail
- Partager sur Messenger
- Partager sur Messenger
- Partager sur Whatsapp
- Partager sur Whatsapp
- Plus d'options
- Plus d'options
- Plus d'options
- Twitter
- Linkedin
- Copier le lien

